



Indépendance: Mag2 Lyon est édité par une société dont le capital est contrôlé par ses journalistes-associés.



Bulletin d'abonnement page 33

Mag2 Lyon, 28 avenue du Général de Gaulle 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon. Tél.: 0437 46 0100 Mail: redaction@mag2lyon.com | Société editrice: Coop Mag, société au capital de 1082050 euros contrôlée par ses salariés associés | Directeur de la publication et de la rédaction: Lionel Favrot. l.favrot@mag2lyon.com | Rédactrice en chef: Maud Guillot m.guillot@mag2lyon.com | Directeur de la photo: Éric Soudan | Mise en page: Aline Paumard, artistyck.pao@gmail.com | Journalistes: Jean-Marc Pallouss et Jennifer Lesieur | N° de commission paritaire: 1124 D 90015. ISSN: 21002-3433. Diffusion: kiosque@mag2lyon.com | Photo de couverture: Éric Soudan/Alpaca Productions | Impression: Imprimé par Prestant (France) intégralement sur papier PEFC 100 %. Origine du papier: Espagne. Taux de fibres recyclées: 0 %. P10t: 0,02 kg/tonne. Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Édito	3
News	6
Évènement : 14 ^e trophées ESS Mag2Lyon	12

GRAND ENTRETIEN : GÉRARD PANCZER 16-18

"Protéger l'université des intrusions communautaristes" 16
250 enseignants se sont rassemblés au sein du collectif Vigilance Universités



© DR

Gérard Panczer

DOSSIER : GÉRARD COLLOMB 20-29

Portrait d'un homme complexe à travers 30 ans de reportages et d'entretiens 20

Socialiste proche des patrons, maire bâtisseur qui végétalise sa ville, franc-maçon dont les obsèques sont célébrées à la cathédrale Saint-Jean... Gérard Collomb était-il paradoxal, à la limite de l'incohérence, ou complexe ? Ce pionnier de la "gauche plurielle" puis du "en même temps" macroniste voulait voir large pour embrasser la complexité de la vie autour d'une ligne directrice humaniste



© ERIC SODAN/ALPACA PRODUCTIONS

Gérard Collomb

POLITIQUE 30-32

Oullins-Pierre-Bénite : Quel poids dans la Métropole ? 30
Cette nouvelle commune va rassembler 37 500 habitants, ce qui en fera la 8^e plus grande ville de la Métropole

ÉCONOMIE 34-37

"Le métier de banquier a du sens" 34
François Codet, nouveau président du directoire de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes

SOCIÉTÉ 38-45

Immobilier : les prix quartier par quartier à Lyon 38
Vers une baisse de 3 à 5 % en 2024

SPORT 46-48

Estelle Mossely : "Retrouver la pureté du sport" 46
La boxeuse licenciée à Lyon vise le titre olympique en 2024

CULTURE 50-57

Les multiples facettes d'Antoine Dole 50
Inventeur de Mortelle Adèle, il publie des romans pour adultes et ados

Gadagne: l'Histoire au présent fait débat 54
Que vaut la nouvelle exposition ?

Un directeur atypique pour la Renaissance 56
Le théâtre d'Oullins accueille Hugo Frison à partir de janvier



© V. BÉGIN

L'exposition du Musée Gadagne fait polémique

ART DE VIVRE 58-71

Gastronomie : Vins 58
Des vins locaux pour des repas d'exception

Loisirs : Neige 62
Sur les traces du loup dans le Vercors

Voyage en Égypte 66
Le Caire : Une ville pharaonique

Voyage en Irlande 70
Cork : L'Irlande rêvée

FOCUS MAG2LYON #4 LE CAHIER EXPERT

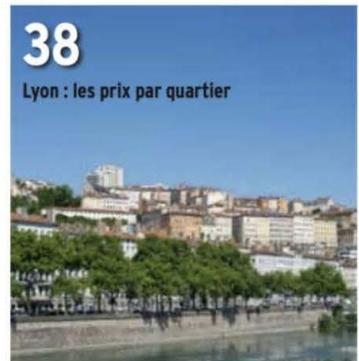
TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 74-82

Économie circulaire 74
Entretien avec le polytechnicien lyonnais François Grosse

Immobilier 78
Eastwood : Du bois à la Soie

ESS 80
Les coopératives veulent booster leurs actions

FOCUS



38
Lyon : les prix par quartier



50
Antoine Dole



46
La boxeuse Estelle Mossely



70
Cork

"Il faut passer à une économie circulaire"



François Grosse

Considérer la réduction des déchets comme une priorité est une fausse piste selon le Lyonnais François Grosse. Ce polytechnicien démontre dans un livre argumenté, graphiques à l'appui, que l'urgence est de maximiser l'usage des matériaux recyclés dans les biens neufs afin de retarder au maximum l'épuisement des ressources naturelles. Propos recueillis par Lionel Favrot.

Qu'est-ce qui vous a amené à ce sujet de l'économie circulaire ?

François Grosse : Je travaillais chez Veolia Propreté et pour alimenter les réflexions de son dirigeant, je voulais démontrer que le recyclage était la pierre angulaire d'une société soutenable. On était au début des années 2000 et je présentais que ce serait un grand sujet du XXI^e siècle. Le recyclage, c'est un métier que Veolia pratique depuis des décennies auprès des entreprises. De nombreux secteurs avaient déjà pris l'habitude de réutiliser des matériaux pour des raisons économiques. Bien avant que la question se pose également pour des raisons écologiques. Cela s'est élargi plus récemment aux particuliers. Bref, j'ai modélisé un certain nombre de scénarii et les résultats ont été complètement contre-intuitifs.

Où a été la surprise ?

Spontanément, on considère que si on arrive à recycler 80 % d'une matière première donc à ne puiser plus que 20 % des quantités nécessaires à notre production dans les ressources naturelles, on va en retarder l'épuisement de manière proportionnelle. Au lieu d'arriver au bout des stocks naturels dans 20 ans, on va atteindre cette limite dans 100 ans. Mais c'est faux car ces calculs se font à consommation constante. Or notre consommation augmente et même de manière exponentielle. L'originalité de ma démarche c'est que j'ai travaillé sur ces projections en tenant compte de la croissance de notre consommation de matières premières. Ce qui change tout. C'est même effarant.

La croissance entraîne un épuisement des ressources naturelles beaucoup plus rapidement ?

Oui. Exemple pour le fer et l'acier. Ils sont aujourd'hui recyclés à 72 %, ce qui est déjà une très bonne performance. Mais il suffit d'une croissance de 3,5 % par an pour que, sur un siècle, tous ces efforts de recyclage ne servent presque à rien car on aura repoussé l'échéance d'épuisement de ces ressources naturelles de seulement huit ans. Même si on pousse à 80 % ou 90 % de recyclage, le gain restera faible. En moyenne, les extractions de matières premières ne sont destinées qu'aux deux tiers à remplacer des produits en fin de vie. Pour l'autre tiers, cela correspond à un enrichissement de l'Humanité, c'est-à-dire que ces ressources naturelles nous servent par exemple à construire de nouveaux bâtiments ou à produire de nouvelles voitures.

Ces calculs ont-ils fait de vous un partisan de la décroissance ?

est incapable d'assurer de

"L'originalité de ma démarche c'est que j'ai travaillé sur ces projections en tenant compte de la croissance de notre consommation de matières premières. Ce qui change tout. C'est même effarant"

l'emploi avec une croissance économique inférieure à 2 %. Si on va vers la décroissance, on ne saura pas assurer ni la paix dans le monde ni la paix sociale à l'intérieur de chaque pays. On aura encore davantage de conflits qu'actuellement. En revanche, j'ai calculé que si on se limitait à une croissance de 1 %, ce qui est déjà un changement de paradigme, on pourrait repousser l'épuisement des ressources naturelles à 100 ans pour la majorité des matières premières. Pour certains métaux, cela reporte l'échéance à 400 ans. C'est peu à l'échelle du temps géologique mais c'est déjà beaucoup pour l'Humanité ! En décalant réellement l'épuisement des ressources naturelles, on revient à un stade où on maîtrise notre destin. Cela nous donne le temps de nous préparer à des mesures sans doute plus radicales, peut-être même à la décroissance.

Comment se limiter à 1 % de croissance ?

En modérant notre croissance, plutôt que de la stopper, pour aller vers la sobriété, si on veut reprendre un mot à la mode, tout en combinant cela à un recyclage efficace. On doit passer à une croissance quasi-circulaire c'est-à-dire qu'elle repose très majoritairement sur un nouvel usage de matériaux déjà utilisés. C'est un objectif atteignable contrairement à la décroissance.

Il vaut donc mieux savoir réutiliser les déchets plutôt que les réduire à tout prix ?

Oui. Le slogan de la campagne gouvernementale "réduisons vite nos déchets, ça déborde" passe pour moi à côté du message essentiel qui est celui de s'intéresser à notre consommation. On doit s'intéresser à la quantité de biens consommés et à la part de matériaux recyclés dans ces produits. Si on recycle 70 % à 90 % des matériaux avec une croissance économique inférieure à 1 % par an, on va produire des déchets qui seront majoritairement réutilisés. Maximiser l'usage des matières recyclées dans nos biens neufs a aussi un effet positif sur le réchauffement climatique car l'extraction des métaux contribue énormément à l'émission des gaz à effet de serre (GES).

Comment êtes-vous perçu par les partisans de la décroissance ?

Certains me reprochent de ne pas les soutenir. Domm

“Si on se limitait à une croissance de 1 %, ce qui est déjà un changement de paradigme, on pourrait repousser l'épuisement des ressources naturelles à 100 ans pour la majorité des matières premières. Pour certains métaux, cela reporte l'échéance à 400 ans”

nique Bourg, qui préface mon livre, est plutôt un décroissant et il utilise mes graphiques à l'appui de ses démonstrations. Je lui ai fait remarquer notre différence d'analyse et il a accepté de me laisser une forme de droit de réfutation dans ses prochains livres.

Quelles sont vos réserves vis-à-vis de la décroissance ?

C'est bien gentil de dire: décroissons! C'est un peu comme de dire: Dieu va nous sauver. La décroissance va résoudre tous les problèmes environnementaux mais personne ne sait comment construire une société décroissante qui soit stable car on va perdre plus d'emplois qu'on en crée. Personne ne sait non plus comment l'imposer à moins d'émettre des tickets de rationnement à l'échelle mondiale, ce qui semble peu probable.

Finalement, est-ce que les petits éco-gestes qu'on fait tous les jours ont un impact ?

Oui, mon propos n'est pas de décourager le tri et d'encourager au gaspillage! On a besoin du recyclage! En revanche, si on se contente de recycler sans rien changer à nos modes de consommation, cela ne sert à rien. Il faut aussi être conscient d'autres phénomènes qui confirment la nécessité de modérer notre consommation. Tout d'abord, les matériaux recyclés extraits des

produits d'hier ne seront pas suffisants pour couvrir nos besoins de demain sauf si, justement, on les limite, Ensuite, l'extraction de nouvelles matières premières va devenir de plus en plus difficile et coûteuse. Après avoir exploité les mines les plus concentrées en métaux au XIX^e et au XX^e siècle, on s'intéresse déjà aujourd'hui à des gisements de moindre qualité. Demain, on devra même chercher des quantités infimes.

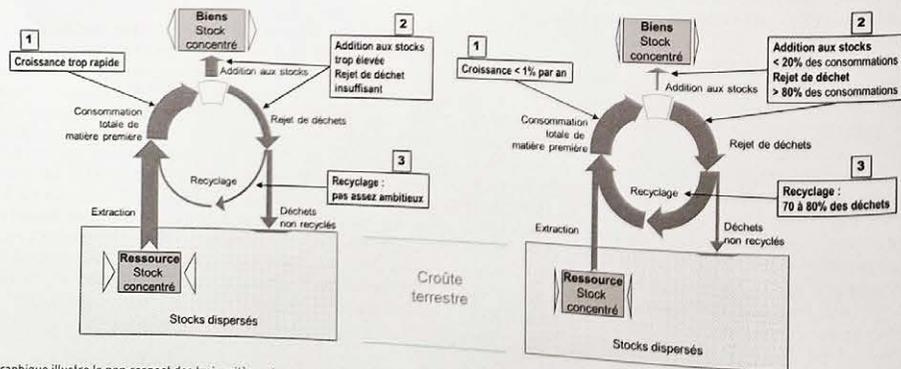
Si un Gouvernement vous demandait une mesure efficace à prendre ?

Imposer au moins 80 % de matières recyclées dans tous les biens neufs. Évidemment, on peut faire des exceptions pour les alliages qui ne sont pas encore disponibles sous cette forme. On s'est beaucoup concentré sur le tri des déchets jusqu'à maintenant. Il faut désormais déplacer le barycentre des politiques publiques en s'occupant des biens qu'on achète. C'est un nouveau regard sur l'économie. Si on ne modère pas notre croissance matérielle, toutes les mesures de progrès seront annihilées par la croissance au bout de quelques années seulement. Ce travail est une suite logique des alertes du rapport Meadows qui pointait dès 1972 les limites d'une croissance infinie face à des ressources finies. Si j'étais immodeste, je dirais même que c'est ce qui manquait depuis cette date!

Utiliser 80 % de matériaux recyclés c'est réellement possible aujourd'hui ?

Oui. Je travaille sur la construction de Symbiose, le nouveau centre de tri et de valorisation des déchets de Monaco. On a demandé que 80 % des métaux utilisés pour le métal des charpentes et des gaines métalliques soient issus du recyclage. Et c'est un projet d'ampleur: rien que la partie atelier représente 2 000 tonnes d'acier. Bref, just do it! On peut le faire.

**SOUTENABLE / NON SOUTENABLE
LES TROIS CRITÈRES D'UNE CROISSANCE MATÉRIELLE DURABLE**



Ce graphique illustre le non-respect des trois critères de soutenabilité: trop peu de déchets par rapport aux déchets produits, et un trop fort accroissement des besoins de matière première entre deux cycles. Le schéma de droite, qui respecte les trois critères d'une croissance quasi-circulaire, n'assèche pas le flux circulaire et limite la ponction sur la ressource non-renouvelable.

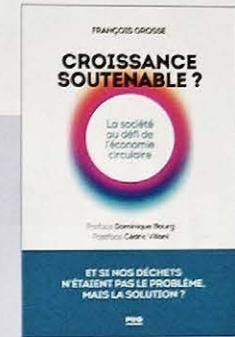
Le recyclage c'est la solution miracle ?

Je ne dis pas cela non plus. Je suis intervenu dans le master Écologie forte de Dominique Bourg à l'université de Lausanne, en Suisse, pour une forme de leçon introductive. Ce que j'ai dit aux étudiants, c'est qu'il ne faut pas avoir des certitudes définitives sur ce qui est bien ou pas bien. On est dans des problématiques qui sont systémiques et on doit être constamment en train d'identifier les problèmes en tenant compte précisément du contexte pour trouver les solutions les plus adaptées.

Réduire à tout prix la quantité de déchets stockés peut même avoir des effets pervers ?

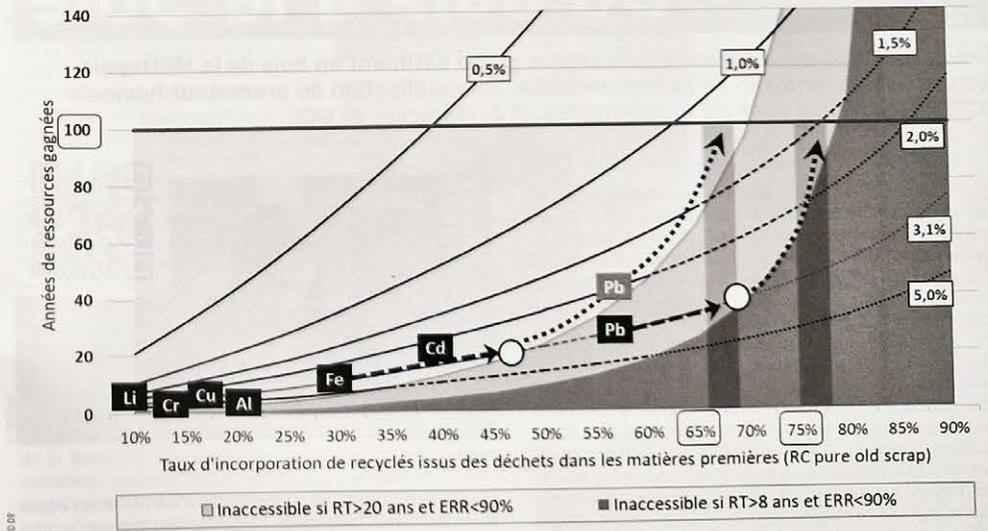
Oui. Prenez le plastique. Si on part du principe qu'il vaut mieux le brûler dans des usines d'incinération que de le stocker dans les types de plastiques qu'on ne sait pas encore recycler, on génère des quantités importantes de gaz à effet de serre. En revanche, on sait aussi que la dispersion du plastique dans la nature, faute de collecte efficace, ou par l'usure de certains produits comme les textiles, représente une catastrophe pour l'environnement donc à terme pour l'humanité. Il faut réduire notre consommation de plastique, assuré sa collecte et sa valorisation avec des solutions les moins importantes possibles pour l'environnement. Mais on sait bien qu'on aura du mal à s'en passer dans des domaines

comme le médical. En collaborant à un précédent ouvrage, j'avais préconisé la mise en place d'une comptabilité des matières à l'échelle des États et des territoires. Cela peut être une bonne solution non seulement pour maîtriser la consommation mais aussi prévoir le recyclage des matières premières et leur réutilisation. ■



François Grosse: Croissance soutenable? La société au défi de l'économie circulaire, éditions PUG, 2023, préface Dominique Bourg postface Cédric Villani

MÉTAUX : ANNÉES DE RESSOURCES GAGNÉES GRÂCE AU RECYCLAGE



Ce graphique simule l'impact du pourcentage d'incorporation de matériaux recyclés (RC, ligne horizontale) sur l'épuisement des ressources naturelles de plusieurs métaux importants (Li: lithium, Cr: chrome, Cu: cuivre, Al: aluminium, Fe: fer, Cd: cadmium, Pb: plomb). En tenant compte du rythme de croissance annuel de la consommation de ces matières premières (indiquée sur l'étiquette accrochée à chaque courbe). Conclusion: pour un taux d'incorporation de 65 % de matières recyclées dans les productions neuves, et un taux de croissance annuel des consommations de 1 %, on gagne un peu plus de 100 ans de ressources (axe vertical). En revanche, si on maintient la croissance des consommations de la décennie 2010/2020, le recyclage ne permet pas de retarder le rythme d'épuisement des ressources de plus de 10 à 30 ans selon les métaux.